

Laura HUERTAS MILLÁN

École nationale supérieure des beaux-arts

Directeur de thèse : Alain Bonfand, PR ENSBA

Co-directeur de thèse : François-René Martin, ENSBA

Encadrant artiste : Marie-José Burki, photographe et vidéaste

Discipline : Arts visuels

Date de soutenance : 24 avril 2017



Eclats et absences. Fictions ethnographiques

“Eclats et absences. Fictions ethnographiques” développe une enquête autour de la représentation ethnographique, donnant lieu à un ensemble de films où s’entrelacent l’anthropologie et la fiction : les “fictions ethnographiques”.

Cette enquête sensible et pratique commence autour de la notion d’exotisme, en analysant la construction de “l’indigène” dans le “Nouveau Monde”. Ces premières recherches donnent lieu à des films mettant en scène de “jungles” in vivo et in vitro, en Europe et en Amérique, qui relient des jardins botaniques et serres tropicales aux archives de la colonisation. Ces films explorent ainsi les moments de “premier contact” entre voyageurs et autochtones. La fiction apparaît comme stratégie narrative pour faire contrechamp à une Histoire racontée majoritairement du point de vue des conquérants.

L’enquête établit par la suite un dialogue avec l’anthropologie visuelle. Il s’agit d’opérer un déplacement par rapport à l’ “ethnofiction” articulée par Jean Rouch, tout en incluant les démarches le précédant et celles postérieures à lui, où l’ambiguïté est de mise entre l’immersion ethnographique et la fiction. Un ensemble de nouveaux films est développé entre le laboratoire d’ethnographie expérimentale le Sensory Ethnography Lab de l’université de Harvard, la Colombie et le Mexique.

Si cette recherche doctorale prends source dans l’analyse des représentations cinématographiques de “l’indigène”, elle évolue au fil du temps vers l’auto-ethnographie et l’autofiction, démarches auto-réflexives pour construire une place d’énonciation singulière.

La création de ces oeuvres a aussi donné naissance à un ensemble d’écrits, d’articles publiés, de performances et à une exposition publique de fin de thèse, intitulée “Disappearing operations — Opérations de la disparition, Opérations disparaissantes, Opérations pour disparaître”. Cette exposition itinérante, matérielle et immatérielle, s’est déroulée entre le 30 novembre et le 15 décembre 2016, au Cinéma Le Méliès, Les Laboratoires d’Aubervilliers, les Beaux-Arts de Paris.